

riens renommés de son époque. Je montrerai dans la suite le caractère défectueux de cette méthode et de l'arrangement de la matière.

## L'HISTOIRE DE BERTHOLET.

### *Epoque romaine.*

Tout collégien luxembourgeois qui sait qu'à l'époque de Marie-Thérèse, un jésuite Bertholet a écrit une histoire de notre pays sera étonné en voyant pour la première fois les gros volumes de cet ouvrage dans la vitrine d'un antiquaire ; il se demandera comment un savant d'autrefois a pu écrire tant de bouquins sur notre passé, sans même toucher aux époques plus récentes, alors que les historiens modernes ont barbouillé beaucoup moins de papier pour traiter ce sujet.

Il est vrai que Bertholet a abusé de la méthode du Père La Guille, en plantant trop de fleurs étrangères dans son jardin. Il commence l'histoire du Luxembourg par l'établissement des Romains dans les Gaules. Les deux premiers livres sont un résumé assez confus des commentaires de César, de Tacite, de Suétone et d'autres écrivains latins sur les campagnes d'Auguste et de Tibère contre les Germains : le tout est entremêlé de quelques indications sur les chaussées et les antiquités romaines décrites par Alexandre Wiltheim, de la légende de la fondation de Trèves d'après Browerus. (1) Quelques détails sur la civilisation gallo-romaine sont assez bien choisis, eu égard aux connaissances de l'époque, mais ils sont noyés dans un fatras de faits qui n'ont rien à faire avec l'histoire du Luxembourg ou d'erreurs naïves empruntées à d'autres historiens.

A plusieurs reprises Bertholet cite *Alexandre Wiltheim* dont il résume assez habilement les passages consacrés à la colonne d'Igel, de même que ceux traitant les sculptures romaines du palais de Mansfeld et celles qui étaient incrustées dans les 4 arcades de l'ancien collège déjà démolí à cette époque, les antiquités d'Arlon et celles trouvées dans d'autres localités de la province. Les citations d'auteurs latins sont transcrites en partie du *Luxemburgum Romanum* de Wiltheim. Remarquons que tous les vers de Virgile sont cités en traduction française. De tous les monuments romains, la colonne d'Igel avait particulièrement intéressé Bertholet, sans doute parce que les géographes Ortelius et Braunius en avaient parlé en termes exagérés. A l'avis de Bertholet, « nul Historien n'en a écrit comme il faut. » Ce chapitre nous montre qu'il ignorait complètement l'allemand, puisqu'il croit qu'Igel signifie aigle. Tout en mentionnant l'opinion de l'archéologue Herold qui avait vu dans cette colonne un monument commémoratif de la

1) Le jésuite Christophe Browerus, 1559-1617, publia des études biographiques sur les savants allemands du moyen âge. Ses œuvres principales sont les *Antiquitatum et Annalium Trevirensium libri XXVI*, publiés en 1670 avec des suppléments du jésuite Jacques Masenius. Cette œuvre importante aussi pour les historiens luxembourgeois est citée à plusieurs reprises par Bertholet. Browerus était considéré comme un des plus illustres savants de son époque.